

---

### Réplique

Il est salubre que les médecins tirent la sonnette d'alarme de la menace bureaucratique reléguant des soignants dans des tâches administratives ou logistiques au détriment des soins à la personne. La pire chose serait en effet de se résigner sans introspection critique à la déferlante d'une collecte informatisée portée par des seuls objectifs de performance. Toutefois ne faisons pas l'amalgame bureaucratie-RAI et regardons de plus près son contenu. La méthode RAI est une évaluation clinique qui permet de décrire l'état fonctionnel du patient, d'identifier ses ressources et construire avec lui un plan d'intervention. C'est aussi un moment de ren-

contre soignant soigné, un temps de soins qui permet d'aborder avec le patient les difficultés de sa vie quotidienne parfois occultés. Avec un peu d'expérience, l'évaluateur RAI n'a aucune difficulté à collecter les données sur support informatique en préservant une écoute compréhensive. Le RAI ne répond pas à une logique gestionnaire mais à une démarche d'amélioration de la prise en charge. Le maintien à domicile de patients âgés en situation de dépendance exige qu'on puisse en identifier et en gérer les risques. Les études scientifiques ont clairement montré le bénéfice d'une évaluation globale multidimensionnelle: réduction du nombre d'entrées en institution, du nombre d'hospitalisations et réhospitalisations en service de soins aigus et

amélioration de la qualité de vie. Nous ne doutons pas que le médecin de famille soit attentif aux risques et besoins de tels patients qui constituent son pain quotidien. Toutefois nul n'est à l'abri des «taches aveugles» et le partage d'information entre tous les professionnels impliqués dans la prise en charge du patient est un atout. Nous sommes persuadés que le RAI pourrait être ce levier de dialogue CMS médecins, à condition que l'évaluation ne reste pas lettre morte et débouche sur un retour aux médecins, synthétique, utile et non chronophage. C'est ce à quoi s'emploie l'AVASAD.

*Dr Patricia Halfon, médecin conseil AVASAD,  
médecine Interne Belmont sur Lausanne*